
SOCIALISME OU BARBARIE

Paraît tous les deux mois

XXXX

Comité de Rédaction :

P. CHAULIEU

Ph. GUILLAUME — A. VEGA — J. SOREL (Fabri)

Gérant : G. ROUSSEAU

XXXX

Adresser mandats et correspondance à :

Georges PETIT, 9, Rue de Savoie, Paris VI^e

XXXX

LES ANCIENNES ADRESSES
ET LES ANCIENS COMPTES
CHÈQUES SONT SUPPRIMÉS

LE NUMÉRO 100 francs
ABONNEMENT UN AN (six numéros) . . . 500 francs

SOCIALISME OU BARBARIE

L'EXPÉRIENCE PROLÉTARIENNE

Il n'y a guère formule de Marx plus rabâchée : « l'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire des luttes de classes ». Pourtant celle-ci n'a rien perdu de son caractère explicatif. Les hommes n'ont pas fini d'en fournir le commentaire pratique, les théories des mystificateurs de ruser avec son sens ni de lui substituer de plus rassurantes vérités. Faut-il admettre que l'histoire se définit tout entière par la lutte de classes ; aujourd'hui tout entière par la lutte du prolétariat contre les classes qui l'exploitent ; que la créativité de l'histoire et la créativité du prolétariat, dans la société actuelle sont une seule et même chose ? Sur ce point, il n'y a pas d'ambiguïté chez Marx : « De tous les instruments de production, écrit-il, le plus grand pouvoir productif c'est la classe révolutionnaire elle-même » (1). Mais plutôt que de tout subordonner à ce grand pouvoir productif, d'interpréter la marche de la société d'après la marche de la classe révolutionnaire, le pseudo-marxisme en tous genres juge plus commode d'assurer l'histoire sur une base moins mouvante. Il convertit la théorie de la lutte des classes en une science purement économique, prétend établir des lois à l'image des lois de la physique classique, déduit la superstructure et fourre dans ce chapitre avec les phénomènes proprement idéologiques, le comportement des classes. Le prolétariat et la bourgeoisie, dit-on, ne sont que des « personnifications de catégories économiques » — l'expression est dans le Capital — le premier celle du travail salarié, la seconde celle du capital. Leur lutte n'est donc que le reflet d'un conflit objectif, celui qui se produit à des périodes données entre l'essor des forces productives et les rapports de production existants. Comme ce conflit résulte lui-même du développement des forces productives, l'histoire se trouve pour l'essentiel réduite à ce développement, insensiblement transformée en un épisode particulier de l'évolution de la nature. En même temps qu'on escamote le rôle propre des classes, on escamote celui des hommes. Certes, cette théorie ne dispense pas de s'intéresser au développement du prolétariat ; mais l'on ne retient alors que des caractéristiques objectives, son extension, sa densité,

(1) *Maître de la Philosophie*, p. 135.